

+ Monseigneur l'abbé, Auriz - vs
conservé par bonheur l'original
- manuscrit de la pièce : *adguzko*
~~de~~ *Kualtunak* - Le 3^e acte me
manque pour s'ice qui me

MADemoiselle HILLAU

Inspectrice Diocésaine de l'Enseignement Libre

le réclame. y'avais modifié
et complété cet acte en s'yeau
de Ley y notes mixtes -

CAMBO - BAYONNE

je le demanderai en même
temps là bas ainsi que "Les
deux fiancés". Ces Dames,
avant peut. être censurer
les poésies.

Cette année j'ai été "très
prise" par l'adaptation à ma
nouvelle vie, mais je conserve le
même amour du basque et je
m'occupe activement des réceptions
- basques - je suis, comme d'habitude, l'âme
et l'organisateur de nos réceptions d'été.

Clara

Hilary

Hilary

Cambo, 21 janvier 1935

Monsieur l'Abbe,

C'est bien seulement que j'ai pu lire le dernier
numéro de "Aintzine", il était encore sous bande
quand M^{lle} de Jauriquiberry est partie à l'Ecole, je
regrette l'article sur le Séisme vicentini de Cambo n'a
fait comprendre qu'il serait maladroit de ma part
de continuer à produire des fantaisies haspues -

Voulez vous bien, Monsieur l'Abbe, faire paraître cette
justification, ou mise au point? Je me ~~serais~~ permettrai de
m'adresser à vous, la connaissance pas le Rédacteur du
journal
"Giazko Estualduak" s'est vulgarisé.

mon insu, et c'est uniquement pour rendre service
et pour m'éviter le travail de copie - que j'aurais
trouvé "commode" de la faire paraître dans *Guise Hebdo*
j'ai compris à temps qu'il ne le fallait pas.

recueilly sans considérer comme nulles - mes
"Récréations basques." Je ferai rentrer les copies en cours
des diverses pièces et j'en réserverai la représentation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'abbé, l'assurance
de mon respectueux et meilleur dévouement.

A. Hillau

école St. Yvain

Cambr.

+ Cambé, 24 Janvier 1936

Monsieur l'Abbe,

Merci pour la peine que vs. vs. êtes
donnée de me prouver ce que je supposais bien, ^{car}
je savais certainement par vous la vérité, c'est pour
cela que je me suis permis de vous écrire, persuadé
d'ailleurs que vs. n'étiez pr. rien dans l'appréciation
de "Saintzina". Je ne veux surtout pas que vs. ayez des
ennuis à cause de moi, Monsieur l'Abbe, si celui qui a fait
l'article (je ne le connais pas) est q. qui un d'âge
ou un "passionné de l'art". Laissez tomber je vous
prie ma réclamation. Je veux simplement vs. faire
savoir aujourd'hui que j'ai compli votre lettre et qu'elle
me replace dans le cadre voulu pr. contribuer, comme
je le désire, au bon mouvement régional. Quant
j'aurai mes "récréations" en main - elles sont en
ce moment à S. Jean le Vein - je vous les enverrai,
vous en ferez ^{ce} que vous voudrez, ce que vous
jugerez ^{bon} de faire. Je compte sur vous cependant
pour les corriger, les mettre en forme; je ne connais
pas la Grammaire Bretonne, plusieurs de mes tournures
de phrases doivent être défectueuses, certains mots;
français. Car, je ne fais rien de littéraire - je ne
compose pas, j'ébauche, au courant de la plume

des portraits ... 999 scènes récus ... l'actrice
est mille au à peu près, je reconstitue les visages
d'autrefois ... c'est tout

tenillez, m'excuser, Monsieur l'abbé,
de m'être récriée ainsi, mais le jugement porté
par Aintzina est tellement l'antithèse de mes
idées larges ... et essentiellement basques ...
que je n'ai pas su me tenir.

Je vous prie d'agréer l'assurance
de mon respectueux et meilleur dévouement

(Mes remerciements aussi).

A. Hillau

J'écris sur du papier d'école, n'essayant
pas d'autre sous la main, je sais que vous n'y
regarderez pas de si près.

+ Lundi 10-2-36 Monsieur l'Abbé,

Millaud

Je vous envoie mes "Récitations
basques." Vous aurez beaucoup à faire
pour les mettre en -- feuille -- et en forme.
Car vous savez que j'y n'ai respecté au-
cune règle littéraire et que tout cela est jeté
sur feuille -- j'y n'ai passé un moment
agréable à nos "Cambouls" C'est ce qui
vous explique que: jeux de scène -- mimique
etc -- soient indiqués en français. Il y a
donc beaucoup de parasites -- et beaucoup
d'expressions qui sonnent mal -- (le tutoiement
dans Viehy me crée des verbes ! -- qui n'en
sont pas, etc, etc -- ...) Tout est à
vos soins, Monsieur l'Abbé, vous en ferez ce
que vous voulez, et ce que vous jugerez meilleur
de faire -- vous avez toute latitude, de troncher,
ciseler -- laissez dans l'ombre -- C'est
en toute confiance que je vous livre ces "riens"
s'ils peuvent continuer d'amuser honnêtement
les uns ou les autres -- et sans dénigrer le
Basque -- (Dieu me préserve d'un pareil résultat)
Je suis Basque dans l'essence du mot, et
ces scènes mes.. et recues.. ne sont pas très éloignées

du "moi-même" et de mes proches -
(Le tout doit être finement interprété - il ya
le bon soir - sans tomber dans le gros titre hystérique -)

Mais, vous ~~en~~ avez compris, Monsieur
l'abbé, qu'il s'agit du premier et aucunement
du second. Alors, je n'y reviens pas -

Très très agréablement, l'expression de
mes respectueux et meilleurs dévouements.

A. Billau